

# Bernard Aloyse BUCHER et Elisabeth MAURER

*Instituteur laïque, mais pas trop...*

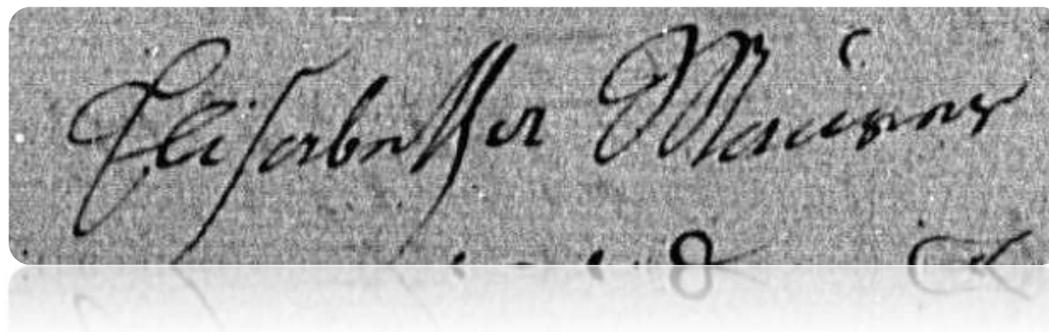


*B. A. Bucher*  
*instituteur,*

**Bernard Aloyse BUCHER** est né à Dambach-la-Ville (Bas-Rhin) en **1807**<sup>1</sup>, fils d'un teinturier, Jean Wendelin BUCHER, et d'Anne Marie PAULUS.

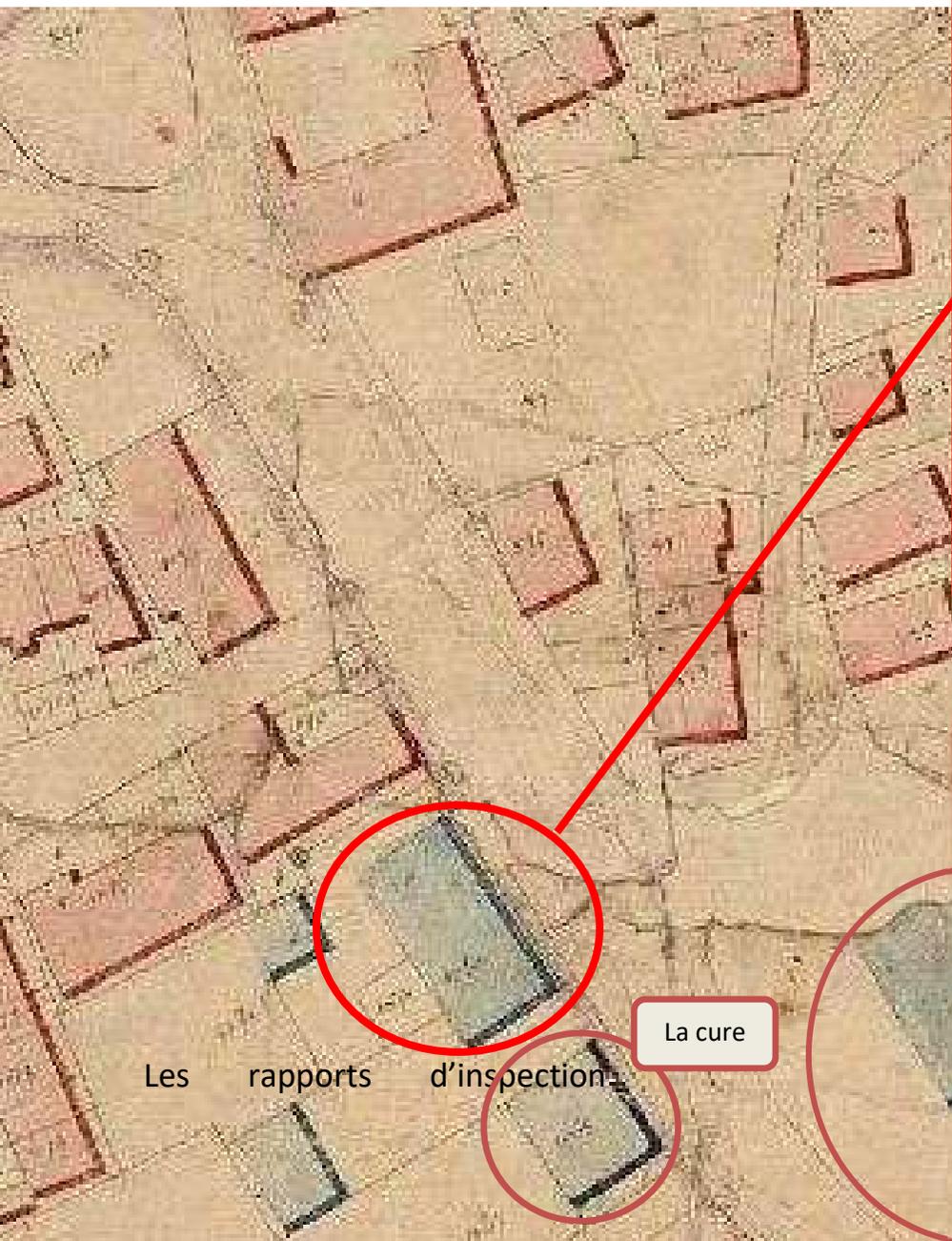
Il intègre l'Ecole Normale de Strasbourg et, à l'obtention de son « Brevet du second degré école primaire élémentaire » en juillet **1832**, commence sa carrière d'instituteur à Idenheim puis Bischoffsheim, dans le Bas-Rhin. En novembre **1835**, il devient **instituteur de Burnhaupt-le-Bas**, poste qu'il ne quittera plus. Tout au long de sa carrière il occupe également les fonctions de **sacristain, secrétaire de mairie, chantre** et **organiste**, ce qui lui assure d'appréciables compléments de revenu<sup>2</sup>.

Le 28 septembre **1836**<sup>3</sup> est jour de noces à Burnhaupt-le-Bas ! Bernard épouse **Elisabeth MURER**, ou **MAURER**, née dans ce village le 13 juillet **1809**<sup>4</sup>, fille d'un couple de cultivateurs Thiébaud MAURER et Elisabeth KUNEMANN.

A rectangular image showing a handwritten signature in black ink on a light-colored, textured paper. The signature is written in a cursive script and reads "Elisabeth Maurer". The ink is slightly faded and the paper has some minor discoloration and texture.

L'école primaire de Burnhaupt-le-Bas compte deux classes : une de garçons, dirigée par l'instituteur, et une de filles, encadrée par deux religieuses. En **1842**, l'école communale de garçons regroupe alors 115 élèves qui, « en été », travaux des champs obligent, ne sont plus que « 35 à 40 ». L'inspecteur note sobrement : « *L'instituteur est assez médiocrement payé pour toute la charge qui pèse sur lui.* »<sup>5</sup>

L'école primaire de Burnhaupt-le-Bas n'a jamais perdu sa fonction. Comme il était d'usage, les salles de classe sont au rez-de-chaussée et l'instituteur loge à l'étage. La famille BUCHER partage le logement avec deux sœurs institutrices. Jouxant l'école, la cure, qui était occupée en 1866 par le curé ILTIS et deux membres de sa fratrie (@ Google Maps)



La cure

L'église

Les rapports d'inspection

n'étant conservés qu'à compter de 1855<sup>6</sup>, nous ne savons rien des vingt premières années d'activité du sieur BUCHER, Cette année 1855, le rapport est lapidaire : « Ecole à peu près nulle. Un tel instituteur devrait être révoqué de ses fonctions pour sa négligence. ». Seule l'instruction religieuse, faite en allemand, semble sortir du lot, et cette application ne se démentira pas au cours des années.

Jusqu'à son départ à la retraite, les rapports dégagent une constante : du « zèle » mais « peu d'aptitude ». Il convient de replacer ces éléments dans leur contexte. Tout d'abord la fréquentation. Sur les 90 à 110 garçons inscrits chaque année, seule une trentaine fréquente l'école pendant les mois d'été alors que, les mois d'hiver, jusqu'à 80 écoliers se pressent dans les 86m<sup>2</sup> de la salle de classe. Quel enseignant pourrait imaginer vivre cela aujourd'hui ?

**ARRONDISSEMENT**  
de Belfort

**Canton de Cernay**

**Commune de Burnhaupt bas**

Elèves	Garçons		Filles	
	payants	gratuits	payants	gratuits
Inscrits	81			
En été	30			
Présents	70			
Fréquentation régulière en été				
Enfants de l'étranger				
Traitement	600			
Rétribution (franc)	"			
Chauffage (c. s. s. g.)	36		10/10	
Champs	"			
Secrétaire	200			
Chantre/chorale	234			
Est-il organisé? Oui, par le maître, qui donne argent				

Mention honorifique

Bronze le Argent, le

Lunettes

Inspection du 16 Février 1856

Catholiques 10/11 Protestants Israélites

Ressources de la commune grandes

Nombre d'Écoles 2

Ecole primaire Communale de Garçons

Dirigée par M. Bucher, Bernand né le 7 août 1804

à Banbach. Élève de l'École N. de Strasbourg

État civil marié Enfants: 7 Garçons, 3 Filles,

Brevés, le 7 Juillet 1842 Obédience les Congrégation

Position antérieure A à Treubheim L. à Bischhoffheim L. Ind.

Arrivée dans la commune le 1855

Local de la classe Bien Location

Lieux d'aisances en très mauvais état

Logement du maître Le Bien

Jardin oui Cours très malpropres

Reparations (Chiffre approximatif) Je me suis plaint du mauvais état de

quel sont les lieux; on peut à peine y aborder

Mobilier de Classe au lieu

Qu'y manque-t-il?

Reparations (Chiffre approximatif)

Registres Bien tenus

Instruction religieuse M. en France rien en Allem. M. Prêtres M. N. N. rien en français. Offices M. M.

Français absolument rien

Lecture mal assurée hors de l'école rien absolument

Ecriture Bien Expédier Bien est-elle comprise? par aucun

Orthographe rien Cahiers le Propres.

Calcul écrit facile Problèmes rien Grammaire trop non comprise

Chant théorie Matières facultatives Système légal. rien Calcul mental faible

Conduite extérieure Anglo Politesse Passable Propreté Passable

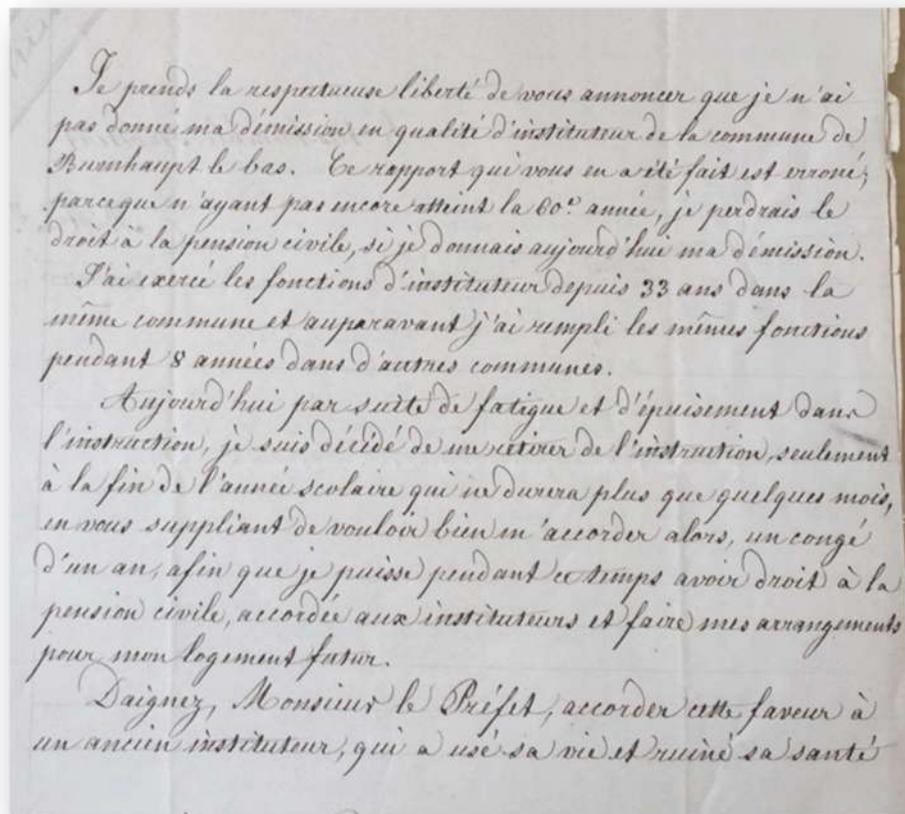
Livres. Sont ils approuvés? oui suffisants? non uniformes? oui

Ordre au bien

Couture Discipline au bien

Classe du soir / ce qu'on y enseigne

Ouvrir



Je prends la respectable liberté de vous annoncer que j'en ai  
pas donné ma démission en qualité d'instituteur de la commune de  
Munshausen le bas. Ce rapport qui vous en a été fait est erroné ;  
parce que n'ayant pas encore atteint la 60.<sup>e</sup> année, j'ai perdu le  
droit à la pension civile, si je donnais aujourd'hui ma démission.  
J'ai exercé les fonctions d'instituteur depuis 33 ans dans la  
même commune et auparavant j'ai rempli les mêmes fonctions  
pendant 8 années dans d'autres communes.  
Aujourd'hui par suite de fatigue et d'épuisement dans  
l'instruction, je suis décidé de me retirer de l'instruction, seulement  
à la fin de l'année scolaire qui ne durera plus que quelques mois,  
en vous suppliant de vouloir bien m'accorder alors, un congé  
d'un an, afin que je puisse pendant ce temps avoir droit à la  
pension civile, accordée aux instituteurs et faire mes arrangements  
pour mon logement futur.  
Daignez, Monsieur le Préfet, accorder cette faveur à  
un ancien instituteur, qui a usé sa vie et ruiné sa santé

**Son écriture.** Lettre au préfet du Haut-Rhin, 25 juillet 1867.  
(Arch. Dép. Haut-Rhin, 1 T 1231)

Le rapport de **1856** tempère une appréciation générale sévère par un double constat : « L'Ecole des garçons est nulle, absolument nulle ; le français y est ignoré, en ce sens que les élèves ne le parlent point et le comprennent à peine. L'instituteur pourra faire quelque chose, car il ne me paraît pas manquer d'intelligence. **Comme beaucoup d'autres il a été abandonné à lui-même et depuis 20 ans qu'il est dans la commune, il a toujours procédé de la même manière.** C'est l'histoire de la plupart des maîtres que j'ai vus dans le canton de Cernay. » De plus « **l'école est trop nombreuse pour le maître ; on pourrait facilement diviser son école.** »

Notre instituteur redresse la barre et, dès **1857**, la plupart des témoins d'alerte passent au vert : « La conduite du maître est exemplaire et il montre beaucoup de zèle pour sa classe, mais il obtient peu de résultats. » En **1858** « il s'est donné plus de peine cette année que par le passé ; il a un peu changé son ancienne méthode et s'est plus occupé du français. En somme il y a à constater quelques progrès dans la tenue de sa classe. » Son poste, mis en cause, est sauvé en **1860** par l'inspecteur primaire de l'arrondissement : « L'instituteur, le Sr Bucher, Bernard, compte 26 années d'assez bons services ; il a du zèle, de l'activité, assez d'aptitude [...] Il y a donc lieu de maintenir le Sr Bucher à son poste. »

Les dernières années de sa carrière sont chaotiques, le vieil instituteur est manifestement usé. En **1863**, l'inspecteur note : « **Cette école n'avance ni ne recule** : l'instituteur a beaucoup de bonne volonté, mais peu d'aptitude à l'enseignement ». L'année suivante, sur 57 garçons, 29 « ne parlent ni ne comprennent le français » ! « Le Sr Bucher est un homme fort honorable, mais un instituteur médiocre ; il ne manque pas de zèle, mais d'instruction & d'aptitude à l'enseignement. »

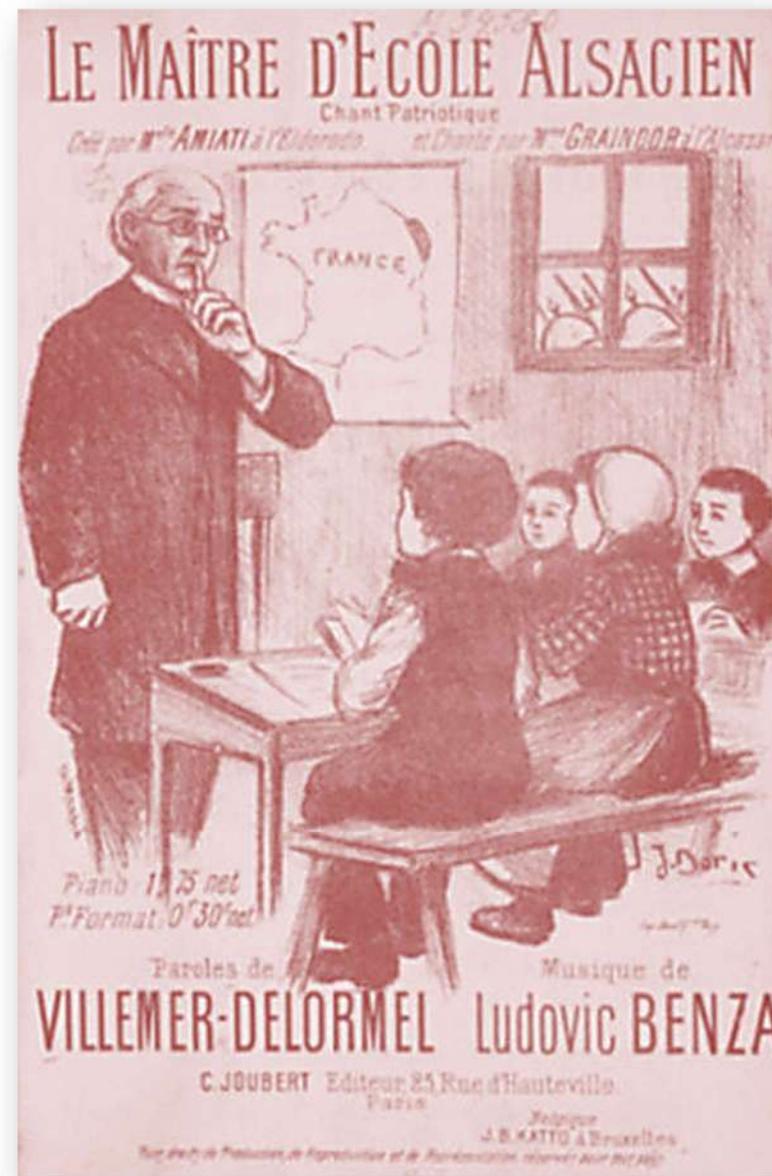
Grand' rue.	21	92	Bucher	Bernard Aloïse	Instituteur pri <sup>re</sup> chef de ménage	1				59 ans
		93	Mourer, femme Bucher,	Elisabeth	sa femme			1		58 ans
		94	Bucher	Agathe	leur fille			1		26 ans
		95	Bucher	Christine	id			1		25 ans
	96	Bucher	Elisabeth	id			1		20 ans	
	25	97	Rinder	Boniface	sœur institutrice			1		51 ans
		98	Oser	Charsilla	id			1		26 ans

**Recensement de 1866.** Les BUCHER partagent la maison n°21 avec deux sœurs institutrices, Boniface [sic] RINGER et Charsilla OSER. La maison n°22 est le presbytère, que le curé Augustin ILTIS occupe avec sa fratrie, Odile et Philibert ILTIS<sup>7</sup>  
(Arch. Dép. Haut-Rhin, 6 M 188)

L'année **1867** marque le chant du cygne : « *L'instituteur est rempli de bonne volonté, mais d'une aptitude très médiocre ; cependant il obtient d'assez jolis résultats, surtout en ce qui concerne le calcul & le système métrique. L'écriture est d'une faiblesse excessive. Cet instituteur, dont la santé décline, paraît vouloir se retirer bientôt.* » Il doit démentir auprès de sa hiérarchie une rumeur de démission, assurant qu'il mènera sa mission à bien jusqu'au bout afin de pouvoir prétendre à une retraite complète.

Même s'il est sévèrement jugé par sa hiérarchie, Bernard ne perd jamais l'estime générale. Plusieurs rapports soulignent cet état de fait (« *Il est très aimé dans la commune et ses relations avec les autorités sont excellentes.* » (1857), « *Il jouit de l'estime des autorités locales & de la majorité de ses concitoyens* » (1860)).

En réalité, à cette période, il se préoccupe surtout de son remplacement et pour l'occasion se transforme en... activiste religieux ! Usant de son influence, **il parvient à convaincre l'ensemble du conseil municipal de la nécessité de placer un prêtre enseignant à la tête de l'école de garçons.** Seul le maire fait opposition. Le conseil signe un courrier adressé à l'Inspecteur d'académie qui, plusieurs mois durant, est tenu de ferrailler par courriers interposés avec la municipalité et le diocèse. Finalement, c'est bien un instituteur laïque qui succède au sieur BUCHER, probablement au grand dam de ce dernier.



**Le maître d'école alsacien**, chanson créée par Amiati en **1872**. Paroles Gaston Villemer et Lucien Delormel, musique de Ludovic Benza. Ed. Royal/Bathlot/Joubert @ coll. part.

Retraité, il s'installe avec son épouse dans une maison de la « *Fusselgass* », où il décède en **1871** à l'âge de 64 ans<sup>8</sup>. C'est son fils Aloyse, né en 1842<sup>9</sup>, vicaire, qui déclare le décès. Pour l'instituteur écartelé entre ses convictions républicaines et sa vigoureuse foi chrétienne, il devait paraître cohérent de consacrer à la religion le seul garçon né de son union avec Elisabeth MAURER. Leur fils, Aloyse, ordonné prêtre, devient curé à Masevaux, puis Meyenheim (1877-1895) et enfin Bartenheim<sup>10</sup> où il décède en 1915<sup>11</sup>.

Elisabeth MAURER s'éteint quant à elle en **1894**<sup>12</sup>, 23 années après son « hussard noir de la république », garant de l'éducation des petits Burnhauptois 33 ans durant.

---

<sup>1</sup> Archives Départementales du Bas-Rhin en ligne, Dambach-la-Ville, Etat-Civil, Naissances 1807, 4 E 83/2, vue 17

<sup>2</sup> Archives Départementales du Haut-Rhin, Enseignement primaire à Burnhaupt-le-Bas 1842-1869, 1 T 1231

<sup>3</sup> Archives Départementales du Haut-Rhin en ligne, Burnhaupt-le-Bas, Etat-Civil, Mariages 1793-1862, vue 266

<sup>4</sup> Archives Départementales du Haut-Rhin en ligne, Burnhaupt-le-Bas, Etat-Civil, Naissances 1793-1862, vue 171

<sup>5</sup> Archives Départementales du Haut-Rhin, Enseignement primaire à Burnhaupt-le-Bas 1842-1869, 1 T 1231

<sup>6</sup> Archives Départementales du Haut-Rhin, Enseignement primaire à Burnhaupt-le-Bas 1842-1869, 1 T 1231

<sup>7</sup> Archives Départementales du Haut-Rhin en ligne, Recensement de 1866, Burnhaupt-le-Bas, 6 M 188

<sup>8</sup> Archives Départementales du Bas-Rhin en ligne, Dambach-la-Ville, Etat-Civil, Décès 1863-1872, vue 61

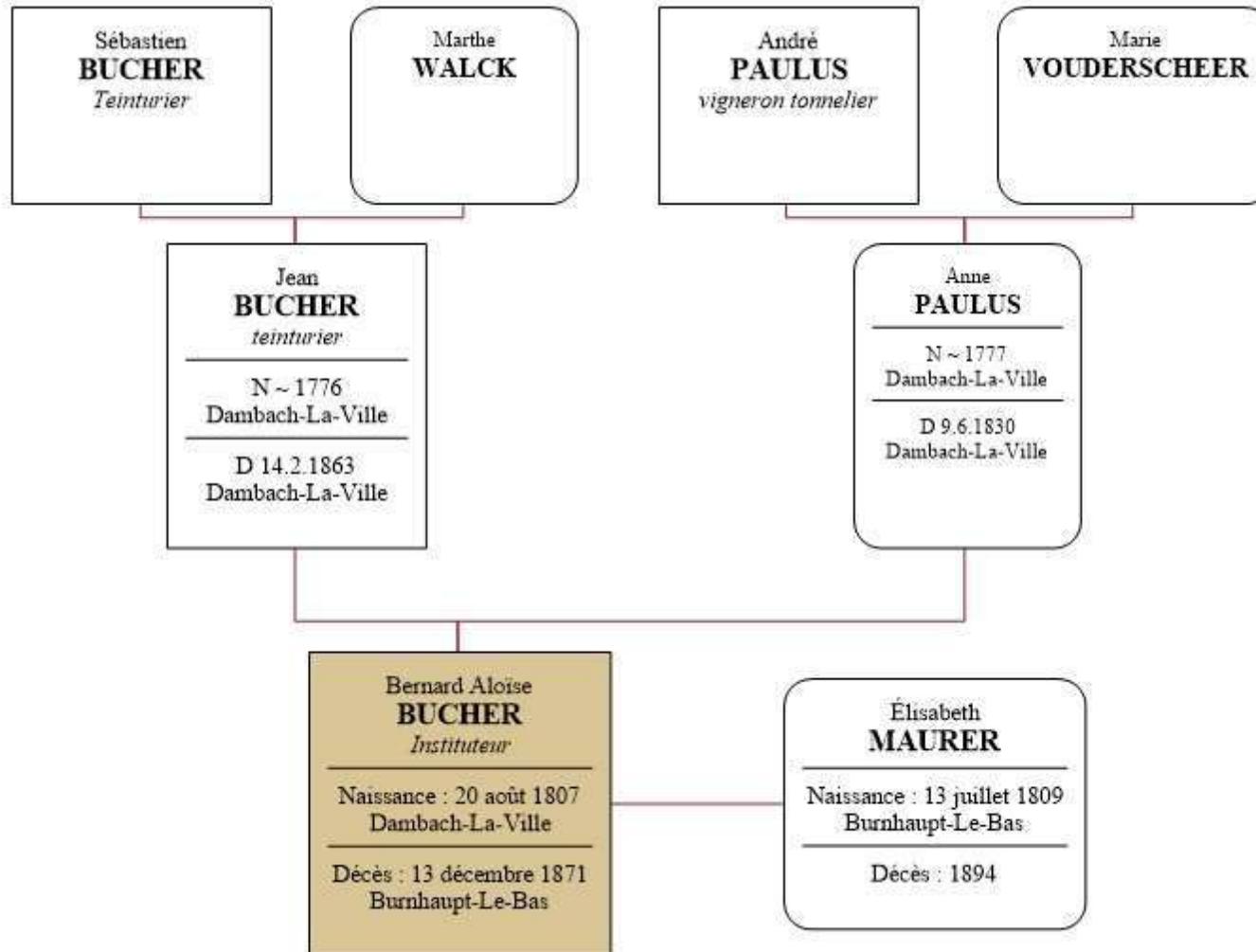
<sup>9</sup> Archives Départementales du Bas-Rhin en ligne, Burnhaupt-le-Bas, Etat-Civil, Naissances

<sup>10</sup> Geneawiki, page « 68205 – Meyenheim » [consultée le 20 octobre 2021]

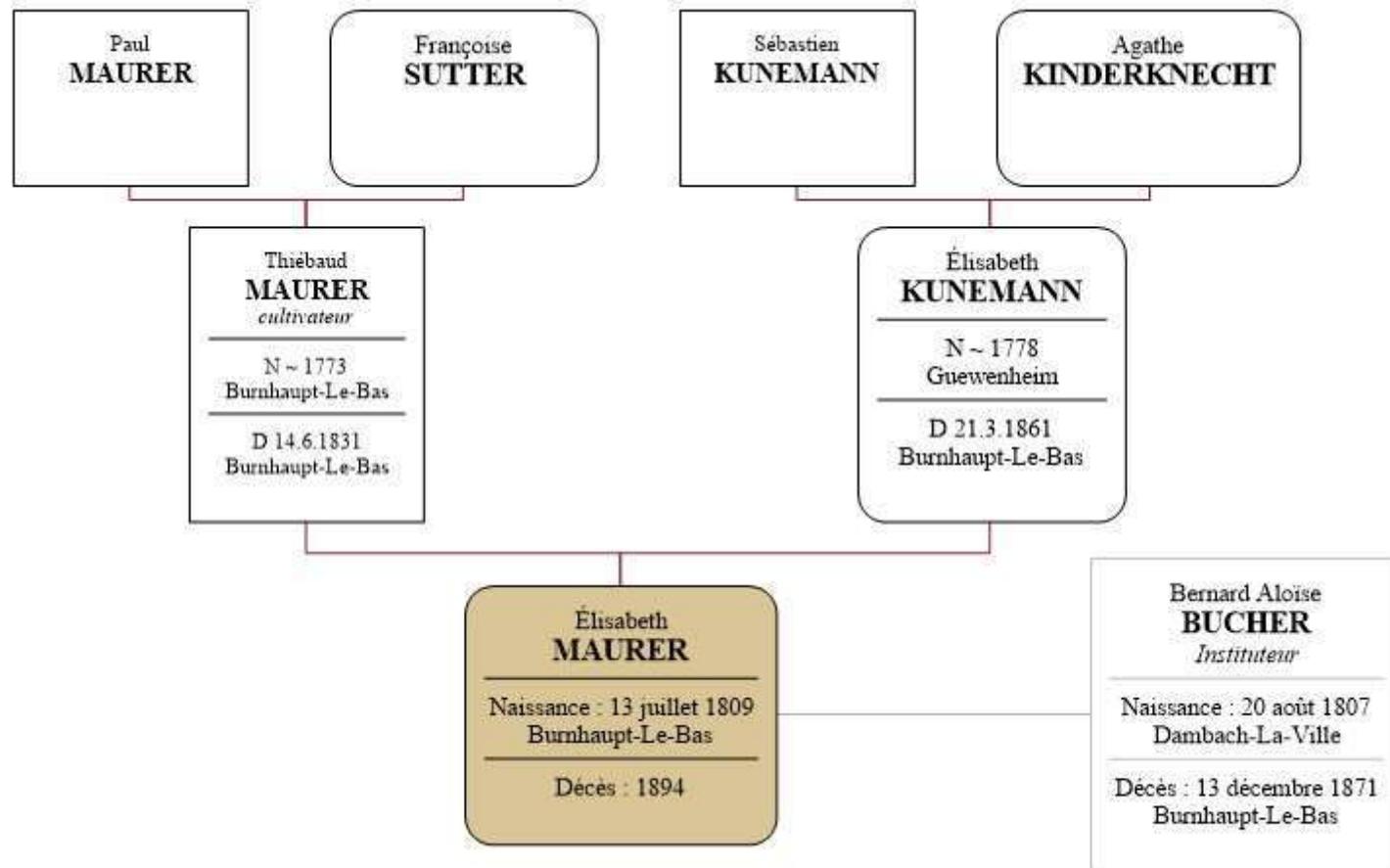
<sup>11</sup> KIEFFER Charles, *Le clergé séculier et régulier de l'Alsace depuis la Révolution*, éd. Imprimerie Sutter & Cie, 1927

<sup>12</sup> Stèle funéraire de la famille BUCHER, Ecomusée d'Alsace, Ungersheim, rue du Repos

## Ascendance de Bernard Aloïse



## Ascendance d'Elisabeth



## Descendance de Bernard Aloïse et Elisabeth

